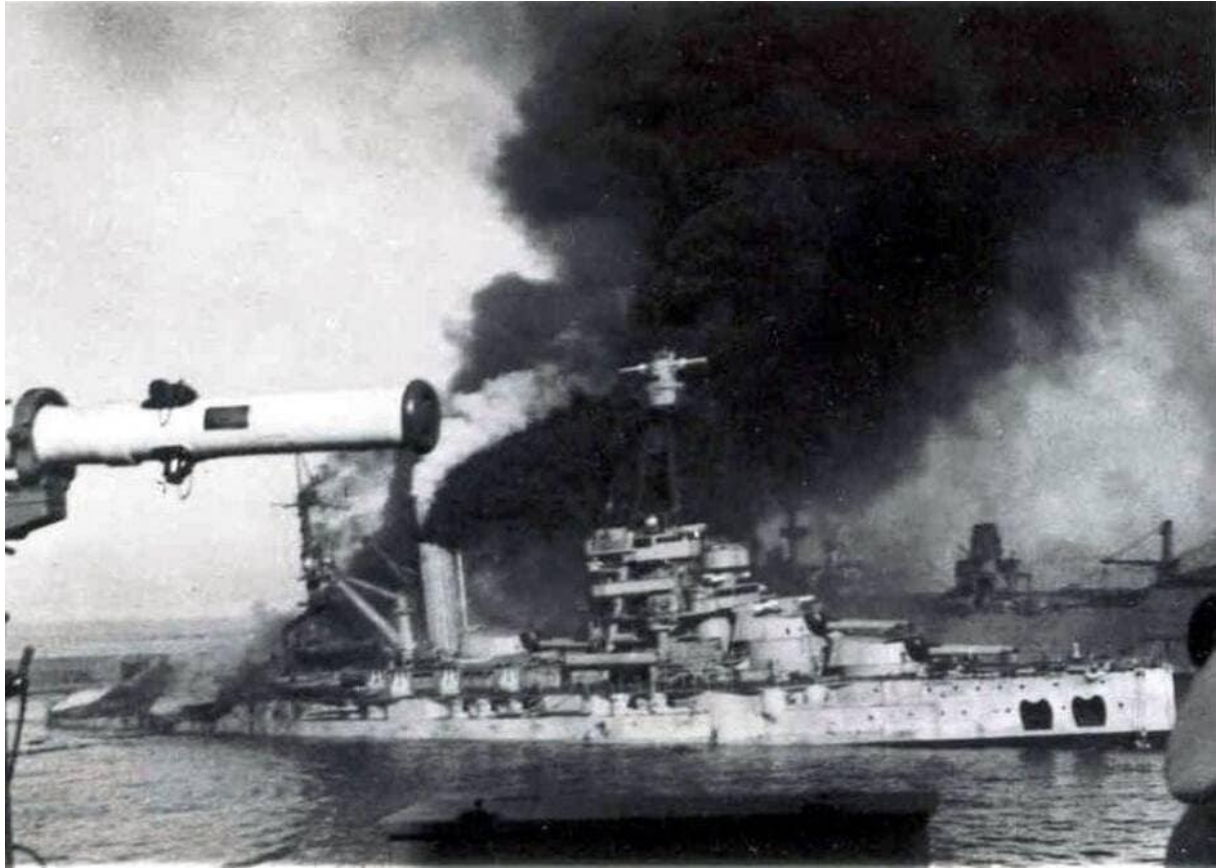


# Brest. « Le drame de Mers el-Kébir ne sera jamais oublié »

À Brest (Finistère), l'association des anciens marins et des familles de victimes de Mers el-Kébir s'apprête à commémorer les 80 ans du drame (du 3 au 6 juillet 1940). Le projet de mémorial est en bonne voie, même s'il est repoussé.



C'était le 3 juillet 1940. Une date que de nombreuses familles finistériennes n'oublieront jamais. Marquées à vie par la tragédie maritime de Mers el-Kébir, près d'Oran, en Algérie.

Et depuis 1984, l'association des anciens marins et des familles victimes de Mers el-Kébir, basée au Cercle de la Marine à Brest (Finistère), entretient la flamme du souvenir d'un drame souvent laissé dans l'oubli.

## Trois commémorations pour les 80 ans

Pour le 80<sup>e</sup> anniversaire, trois commémorations sont prévues. « **La première a eu lieu le samedi 27 juin, à 10 h 30, en comité restreint, dû au protocole sanitaire, au cimetière de Kerfautras à Brest, en présence notamment du sous-préfet Ivan Bouchier, détaille Jean-Aristide Brument, président de l'association. La seconde, ce vendredi 3 juillet, à 18 h, à Paris, sous l'Arc de Triomphe, quelques membres du bureau raviveront la flamme. La dernière se tiendra le 5 juillet, à 11 h, à Plouézec (Côtes-d'Armor).** »

Et malgré la crise sanitaire, l'association maintient son projet de mémorial circulaire qui sera édifié sur le belvédère de l'anse de Sainte-Anne-du-Portzic. La livraison est prévue pour 2021. « **C'est en très bonne voie. Ce sera la concrétisation d'un beau projet. Le drame de Mers el-Kébir ne sera jamais oublié** », conclut Jean-Aristide Brument.

## « Ils étaient innocents »

Un devoir de mémoire essentiel pour l'association, tant ce pan de l'histoire reste marqué et marquant à Brest. Et pour cause. À bord de croiseurs de bataille, croiseurs et contre-torpilleurs, 1 297 marins français périrent, dont 360 Finistériens, dans un malentendu.

L'armistice venait d'être signé à Rethondes (Oise), entre Hitler et Pétain. La France est à genoux, laissant le Royaume-Uni seul face au nazisme. Le 3 juillet, Winston Churchill ordonne les attaques de Mers el-Kébir en lançant l'opération *Catapult*. Le Premier ministre britannique de l'époque craignait que la France dévoue ses forces maritimes à l'ennemi. Mettant ainsi en péril la suprématie maritime britannique.

Un ultimatum sera lancé à la flotte française restée à quai à Mers el-Kébir, et neutralisée par la Royal Navy, armée maritime britannique. Cette dernière attaquera jusqu'au 6 juillet, deux cuirassés (*Dunkerque*, *Strasbourg*) et trois croiseurs français (*Bretagne*, *Mogador* et *Provence*). Causant la perte de 1 297 marins dont 360 Finistériens. « **Dans l'esprit des gens, le drame est associé aux marins français prêts à collaborer avec les Allemands. C'est totalement faux, ils soutenaient les Anglais**, explique Jean-Aristide Brument. **Le régime de Vichy est entré en vigueur à partir du 10 juillet 1940. Et l'armistice du 22 juin prévoyait que la flotte française reste neutre ! Ils étaient innocents. Ce massacre était une démonstration de force ordonnée par Churchill pour prouver que le Royaume-Uni ne se rendrait jamais.** »

## « L'oubli est impossible »

Et quatre-vingts ans après, la plaie reste ouverte. « **Cela reste l'événement naval le plus meurtrier de la Seconde Guerre mondiale**, affirme Pascal Landuré, secrétaire général de l'association, et petit-fils du commandant Armen, mort en étant aux ordres du cuirassé *Strasbourg*. **Cela reste une souffrance terrible, l'oubli est impossible. Certaines familles ont vu leur destin modelé par ce drame, d'autant plus que la reconnaissance de l'erreur des Anglais a été tardive. L'injustice était flagrante. Mais aujourd'hui, les choses évoluent bien et la mémoire de Mers el-Kébir est bien présente.** »

[https://youtu.be/I\\_ZmwCUYYEw](https://youtu.be/I_ZmwCUYYEw)

